



PALAIS BEAUX-ARTS LILLE

UN MUSÉE OUVERT À TOUS | ÉDITION 2017



Le public est au cœur du musée. Il l'est aujourd'hui, et le sera encore davantage demain. Pour cela, nous avons décidé de partir des attentes et des pratiques du public qui évoluent sans cesse pour le transformer : là est toute l'ambition d'un musée qui entend se réinventer, 20 ans après sa réouverture.

Comme en témoigne ce livret, nous œuvrons sans cesse pour que chacun, quel que soit son origine sociale, sa condition économique ou son handicap, puisse trouver sa place au Palais des Beaux-Arts : là est tout le sens de la médiation, qui exige une mobilisation des savoir-faire et un engagement total de nos équipes.

Grâce à nos partenaires, ces projets sont toujours plus nombreux et plus novateurs. Je veux les remercier chaleureusement, et parmi eux l'un des plus fidèles, la Fondation Anber, présente à nos côtés depuis plusieurs années. Sans oublier ceux qui nous rejoignent, en nous permettant de se renouveler, et de toucher de nouveaux publics. Je pense notamment à la Fondation Idkids, notre tout nouveau mécène auquel je souhaite la bienvenue.

Chacun sait que la médiation ne s'improvise pas. C'est un lien de confiance qui se construit dans le temps pour faire naître des gestes forts, des émotions partagées, et l'envie de revenir au musée. Ensemble, nous savons que le soutien et la mobilisation de tous sont précieux pour continuer demain, à bâtir un musée qui parle à chacun.

Martine Aubry
Maire de Lille



1ÈRE ÉDITION

4 STRUCTURES, 50 ENFANTS ET ADOLESCENTS

Unité Pierre Mâle - Service de pédopsychiatrie du CHRU de Lille - IME La Pépinière de Loos - ERDV de Loos - IRPA de Ronchin / Collège Verlaine de Lille

3 ARTISTES PLASTICIENS DU MUSÉE

Pascaline Bonnavé, Françoise Caillet, Vincent Herlemont

MÉCÉNAT : FONDATION IDKIDS

COORDINATION

Juliette Barthélémy, assistée de Salomé Braune

RAPPORT D'EXPERTISE

Aurélie Poirier, Sciences Po Lille

TOUCHE UN PEU POUR VOIR

ERDV— IME LA PÉPINIÈRE, LOOS

L'odorat, l'ouïe ou encore le toucher pour découvrir des œuvres du musée : le projet est inédit au Palais des Beaux-Arts de Lille.

Devant l'imposant tableau de Benjamin Constant, *Le Harem*, une dizaine de jeunes tapent sur une derbouka et écrasent du cumin dans un mortier. Une scène plutôt étonnante dans ce palais consacré aux Beaux-Arts !

Ces visiteurs très enthousiastes sont élèves à l'École Régionale pour Déficiants Visuels et à l'institut médico-éducatif La Pépinière, tous deux situés à Loos. Ils ont la chance de bénéficier du projet "Touche un peu pour voir", financé par la fondation IDKIDS. L'institut de réhabilitation de la parole et de l'audition de Ronchin et l'unité Pierre Mâle du service de pédopsychiatrie du CHRU de Lille en profitent aussi.

"C'est une grande première qui permet à des enfants porteurs de handicap d'expérimenter des visites joyeuses et actives", raconte Juliette Barthélémy, chargée des projets de médiation au musée. Le handicap est alors vécu sous le prisme de la compétence.

"Nous utilisons la voie sensorielle pour échanger", précise Françoise Caillet, guide conférencière qui accompagne le groupe, "les jeunes présentent des déficiences visuelles de niveaux différents, je m'adapte donc aux besoins de chacun". Elle décrit tous les détails nécessaires à la représentation du *Harem*.

Puis les jeunes se les approprient par le goût, l'odorat ou l'ouïe. Ils écoutent un morceau de Luth et testent le tambourin. Romain "adore cette musique, elle détend". Son camarade, Alexis, est ravi de goûter une graine de cardamome et de râper un peu de muscade dans sa main. Jérémie, non voyant, peut aussi toucher du doigt les grands éléments de l'œuvre du 19e siècle grâce à une maquette. Fatima, éducatrice à l'ERDV de Loos, a rapporté des tissus en soie ou mousseline et quelques dattes. Une découverte inédite qui permet ici de palper le monde orientaliste de Benjamin Constant.



UNITÉ PIERRE MÂLE, CHRU, LILLE

Pour le Palais des Beaux-Arts et le personnel soignant de l'Unité Pierre Mâle du CHRU de Lille, c'est une première : faire sortir les enfants du service pédopsychiatrique et leur proposer chaque semaine un atelier de découverte et de pratique artistique. Permettre à chacun d'entre eux de redevenir un enfant ou un adolescent le temps d'une petite bulle artistique éloignée de son quotidien lié à la maladie.

Pour les soignants du CHR qui suivent intimement cette action, sa réussite passe avant tout par un accueil privilégié, un format de visite adapté à la personnalité de chacun, une flexibilité quant au temps passé dans les galeries du musée et dans les ateliers, une variété de techniques artistiques...

Pour Pascaline Bonnavé, artiste plasticienne et art-thérapeute, intervenante au musée, c'est l'occasion de les valoriser tour à tour, de les inviter à une créativité sans frontières. Aquarelle, encre de chine, collages... sont l'occasion de s'initier à des techniques pointues, de découvrir que l'on est capable de faire, de se surpasser, de se surprendre. Tout est permis pendant l'atelier, les feuilles blanches deviennent des exutoires, des catalyseurs de plaisir.

Le plus surprenant est de les regarder s'appliquer, la figure et les doigts barbouillés de noir (jour de l'encre de chine !) et de surprendre, dans le silence de la concentration, de petites phrases qui témoignent de l'influence progressive de l'art sur leur quotidien : "mais si, j'ai le droit, sur ma feuille je fais ce que je veux" ou "je ne te copie pas, je m'inspire !".

Du plaisir ponctuel, certes mais gageons, comme l'a fait le Dr Lucie Bailleul en portant avec enthousiasme ce projet, que les enfants une fois sortis de l'hôpital, emporteront avec eux, l'amour de l'art.

IRPA, RONCHIN

Et si on découvrait la mythologie en allant au Palais des Beaux-Arts ? En aidant Ulysse à retrouver sa Pénélope, en interrogeant Narcisse, Médée ou Prométhée au gré des salles traversées.

Les adolescents de l'IRPA de Ronchin (Institut de Réhabilitation de la Parole et de l'Audition), scolarisés au Collège Verlaine de Lille, ont relevé le défi ! Au grand plaisir de leurs accompagnateurs, Mélanie Chabi Batta, professeur de français et Nathalie Maran, orthophoniste, qui profitent de ces séances pour renforcer les notions apprises en cours. Elles soulignent que, pour des enfants souffrant de déficience auditive, l'apprentissage par l'expérience est essentiel. Il leur permet à la fois de sortir du collège, de confronter les notions enseignées à d'autres supports comme les peintures, sculptures et objets d'art mais aussi d'enrichir leur vocabulaire.

Présentés sous la forme de visites et d'ateliers menées par l'artiste-plasticien Vincent Herlemont, les séances rendent aujourd'hui les enfants fiers de leurs connaissances. Ils sont désormais incollables sur la vie mythique de leurs héros, capables de les reconnaître au vu de leur posture ou de leurs attributs.

Une mallette sensorielle basée sur les expériences menées pendant l'année, permettra à d'autres enfants en visite au musée, de découvrir ce thème de la même manière, ludique et éducative. L'enseignante atteste de la fierté pour les jeunes de participer à la conception de cet outil : "cela donne du sens et de la motivation aux enseignements. Pour nous, c'est fondamental". On dirait bien que les héros ne sont plus ceux qu'on croyait !



Photos 1 et 6 : Ecole Léon Blum, Lomme
Photos 2 et 4 : Ecole Desbordes-Valmore, Lille
Photos 3 et 5 : Collège Jean Zay, Lomme

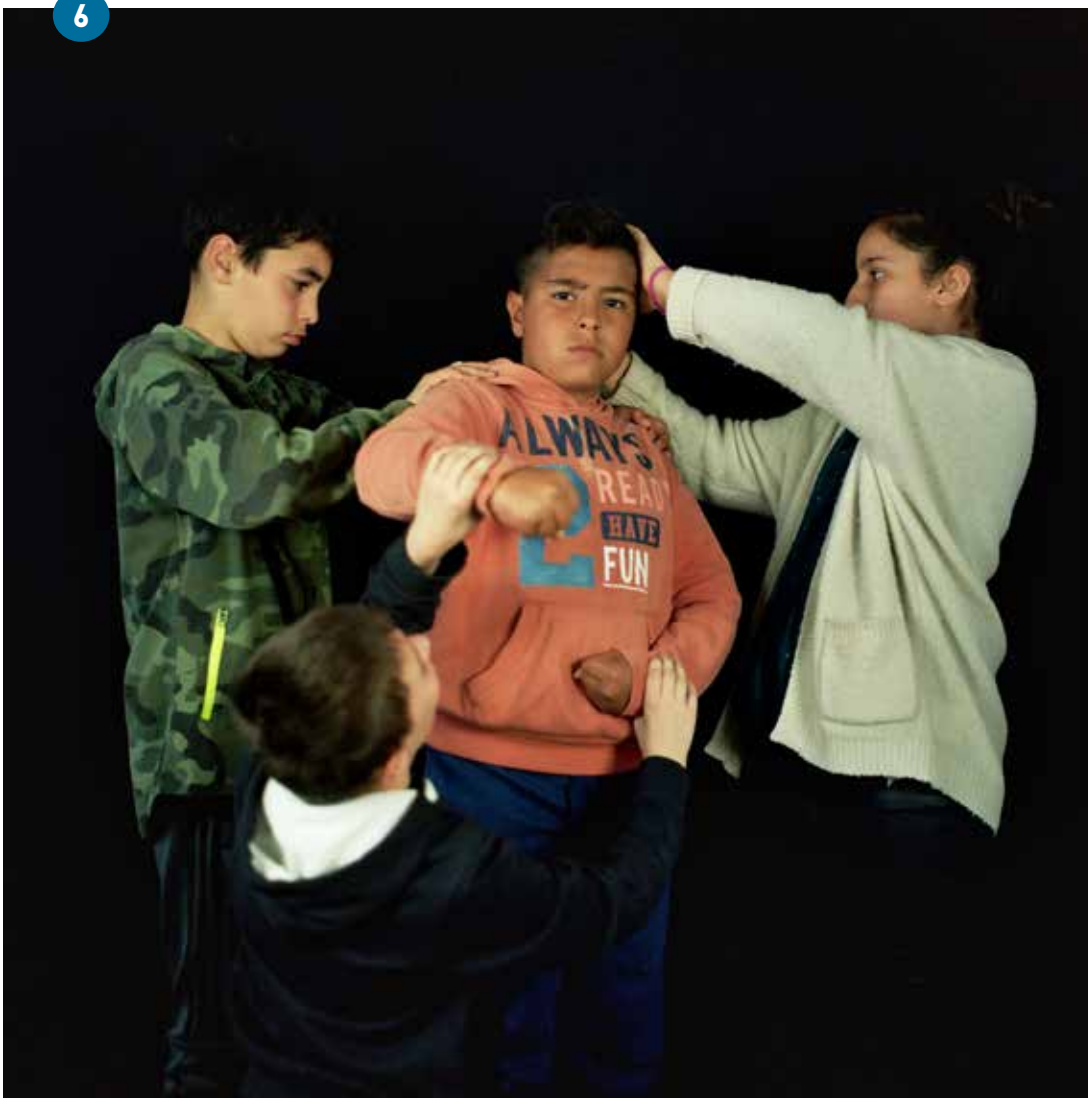
3



4



6



PHOTOS DE JULIE MARESQ
POUR LE PROJET "DES MAUX, DES
MUSÉES, DES MOTS" D'APRÈS LES
ŒUVRES DU MUSÉE

DES MAUX, DES MUSÉES, DES MOTS

Quand l'art devient matière à s'interroger et à débattre avec des jeunes sur des situations de violence.

Des œuvres pour parler de la violence "ordinaire", celle du quotidien. Le *Prométhée* de Rubens symbolise la répétition de la souffrance. *Le jugement de Midas*, peint par Nicolas Mignard, évoque la punition et la légitimité de l'autorité.

Ces deux tableaux, présentés au Palais des Beaux-Arts, et quelques autres permettent à des élèves de prendre conscience de situations de violence. Puis d'en discuter. Objectif : sensibiliser, prévenir et réfléchir sur le harcèlement, l'isolement ou l'injustice.

Financé par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Fondation AnBer, ce projet, baptisé Des maux, des musées, des mots, vient de vivre sa deuxième édition. "Le bilan est très positif", remarque Céline Villiers, chargée de l'action pédagogique au musée, "les enfants se montrent très concernés. De leur côté, les enseignants sont vraiment motivés".

Pour cette édition 2016 / 2017, trois classes ont été impliquées : un CM1 de l'école Desbordes Valmore à Lille, un CM2 de l'école Léon Blum à Lomme et une 4e segpa du collège Jean Zay à Lomme. Après avoir échangé sur la violence, avec les mots, à partir d'une sélection de tableaux, les élèves ont exprimé leurs émotions uniquement par le corps, avec l'aide d'Esther Mollo, comédienne et metteur en scène du théâtre Diagonale.

Enfin, c'est Julie Maresq, photographe, qui est venue à la rencontre des jeunes. Mission : proposer des compositions artistiques qui racontent les idées émergeant des dialogues entre élèves.

"Nous n'avons pas la prétention de régler le problème des violences à l'école mais, après ces deux années d'expérience, nous pouvons dire que la prise de conscience est réelle et qu'elle provoque des déclics", affirme Céline Villiers. Et Antoine de résumer le ressenti général de ses camarades : "cela a permis de mieux comprendre ce que ressentent les autres et le mal que l'on peut parfois faire sans s'en rendre compte".

AUJOURD'HUI, ON A MUSÉE !

Depuis 2006, près de 1650 élèves ont bénéficié de ce projet extraordinaire, devenu pour tous "le Projet AnBer". Depuis 1989, la fondation philanthropique AnBer s'engage auprès des plus démunis tant en France qu'à l'étranger par le biais des associations et des institutions.

Cette année, c'est encore 6 classes de quartiers prioritaires lillois qui ont bénéficié de la générosité de la Fondation AnBer* pour des ateliers et des visites régulières au cœur du musée qui devient alors pour chaque élève un véritable lieu de vie et de partage.

Ce projet a précédé de manière novatrice la mise en place du P.E.A.C (parcours d'éducation artistique et culturel de l'élève), rendu obligatoire par la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République (2013) : rencontrer des œuvres, rencontrer des artistes, pratiquer les arts plastiques et acquérir des connaissances en histoire des arts.

Grâce à la créativité d'artistes contemporains, la connaissance des œuvres des plasticiens du musée et à une équipe d'enseignants motivés, les jeunes élèves vivent une année au musée, riche de découvertes, de plaisir et de créativité.

La diversité des approches artistiques rencontrée encore un fois, a permis de croiser les regards et de multiplier la richesse des productions pour le plaisir toujours intact de tous !

2^{ÈME} ÉDITION

3 CLASSES, 70 ÉLÈVES

Écoles Léon Blum (Lomme), Desbordes-Valmore (Lille)
Collège Jean Zay (Lomme)

3 INTERVENANTS

Esther Mollo de la Compagnie de théâtre Diagonale (Lille) -
Julie Maresq, photographe plasticienne - Céline Villiers,
chargée de l'action pédagogique, service des publics, Palais
des Beaux-Arts

PARTENARIATS

Ministère de la Culture et de la Communication, FRAME.

MÉCÉNAT : FONDATION ANBER

COORDINATION Céline Villiers



11^{ÈME} ÉDITION

6 CLASSES, 150 ÉLÈVES

Écoles (Lille) : Ampère, Berthelot Jules Verne, Chenier,
Sainte Thérèse, Saint Vincent de Paul

6 ARTISTES

Aymeric Boissay, Julien Boucq, les Faux Amis,
Myriam Hecquet, Régis Marie, Elsa Mora

3 ARTISTES PLASTICIENS DU MUSÉE

Françoise Caillet, Eric Plancke, David Leleu.

MÉCÉNAT : FONDATION ANBER

COORDINATION

Marie-José Parisseaux



UNE RENCONTRE EXTRA-ORDINAIRE

C'est la dixième année que le Palais des Beaux-Arts affine et affirme son accueil des enfants, adolescents et jeunes adultes autistes. L'objectif est toujours le même : permettre à chacun, quel que soit sa sensibilité, d'accéder aux merveilles de l'art.

Le pari est tenu grâce à la Fondation Anber Autisme : une trentaine d'enfants venus de la CLIS Samain-Trulin de Lille, de l'Association Mascotte de Roubaix et de l'Hôpital de jour Le Regain sont venus au musée en toute liberté. Accompagnés par les guides et plasticiens du musée, ils ont grandi et ont enrichi leur perception, leur connaissance, leur doigté, leur imaginaire. Et ils ont permis aux équipes du musée, cette fois encore, de s'émerveiller en les regardant s'épanouir.

LA CLIS AUTISME DE L'ÉCOLE SAMAIN-TRULIN ET LA COMPAGNIE RABISTOK

Rabistok est un trio d'artistes de choc : Cassandre, Orel et Laurent, sans compter la myriade d'artistes et de doigts de fée amis qui viennent apporter aux objets créés un petit quelque chose de magique.

Cette année, les enfants autistes de la CLIS Samain-Trulin ont pu mettre la main à la pâte et créer avec eux des automates. Après avoir passé de longues heures dans les salles du musée, à regarder, observer, dessiner et écouter Vincent Herlemont, artiste plasticien, leur raconter des histoires, ils ont pu créer leur propre personnage. Les Rabistok les ont ensuite guidés pour découper, peindre et assembler les automates que vous voyez.

Ils sont à leur image : merveilleux, originaux, joyeux, colorés et ils s'animent quand eux l'ont décidé !

LA VIE RÊVÉE DES ANIMAUX

Rabistok est également le créateur du "coffre au loup", réalisé à partir du *Loup d'Aggubio* peint par Luc Olivier Merson, qui propose un parcours autour du thème des animaux dans les galeries du musée. Multisensoriel et universel, il permettra dorénavant au musée de proposer des parcours sur ce thème aux tout-petits, avec ou sans handicap, sur un format interactif et participatif.

MASCOTTE 847

L'Association parentale Mascotte 847 accueille sur les temps récréatifs, des enfants, adolescents et jeunes adultes autistes. Le dimanche matin, jour du musée, c'est le cœur joyeux qu'ils viennent de Roubaix pour retrouver Françoise Caillet, guide plasticienne du Palais des Beaux-Arts. Ils profitent ainsi du calme des salles et des ateliers pour découvrir les œuvres du jour. Anciennes ou contemporaines, elles sont surtout le prétexte pour expérimenter les couleurs, les matières et les saveurs. Le temps des ateliers est ponctué de rires, un vrai moment de partage.

10^{ÈME} ANNÉE

3 STRUCTURES, 25 ENFANTS ET ADOLESCENTS
CLIS Ecole Samain-Trulin de Lille - Association Mascotte de Roubaix - Hôpital de Jour Le Regain de Saint-André

3 ARTISTES PLASTICIENS DU MUSÉE
Françoise Caillet, Alexis Nivelles et Vincent Herlemont

LA COMPAGNIE ARTISTIQUE RABISTOK
Cassandre, Orel et Laurent

MÉCÉNAT : FONDATION ANBER

COORDINATION
Juliette Barthélémy

HÔPITAL DE JOUR LE REGAIN

Pendant les vacances scolaires, les enfants autistes de l'Hôpital de jour Le Regain à St-André peuvent désormais passer quelques heures aux côtés d'Alexis Nivelles au Palais des Beaux-Arts.

C'est Cerise, psychologue de l'Hôpital qui souhaitait initialement que les enfants puissent profiter de ces temps hors de la structure et au contact de l'art. Après un temps d'adaptation, enfants et adultes ont su trouver leur place et profiter autrement de la balade au milieu des œuvres. De belles expériences que nous espérons tous renouveler l'année prochaine.



QUELQUES INITIATIVES DU SERVICE DES PUBLICS

IKONIKAT, UN AUTRE REGARD SUR L'ART

Trois classes ont testé le dispositif numérique Ikonikat qui permet de révéler par le tracé sur tablettes ce que l'on perçoit d'une œuvre. Le but : aider les chercheurs du CNRS à mieux comprendre la réception d'une œuvre et par la suite, envisager une médiation adaptée pour tous les publics.

LA CLASSE-L'ŒUVRE

Trois classes du collège Boris Vian de Lille participent au dispositif "La classe-l'œuvre" initié par les Ministères en charge de la culture et de l'éducation. Ce projet leur permet de construire des actions et une médiation autour des collections et de l'Open Museum présentées lors de la Nuit des Musées.

L'ENVERS DU DÉCOR—PÔLE EMPLOI

Nous poursuivons cette année encore le partenariat avec Pôle Emploi. Tous les 2 mois, une quinzaine de jeunes des Clubs Jeunes de Pôle Emploi vient passer une journée au musée, découvre son fonctionnement, rencontre ses professionnels, prend la parole devant les œuvres et pratique les arts plastiques. Une manière originale de découvrir la vie du musée et la réalité d'un milieu professionnel.

MUSÉES (EM)PORTABLES

Trois classes de lycées lillois ont participé au concours musées (em)portables en filmant seul ou en groupe le musée, son architecture et ses collections. Résultat : des scénarios de 3mns inédits, poétiques, esthétiques voire complémentent décalés mais toujours très inventifs !

L'OPTION HISTOIRE DE L'ART AU LYCÉE FAIDHERBE

Cette année encore, nous proposons aux étudiants en hypokhâgne du Lycée Faidherbe de Lille un cycle de visites guidées encadrées par les professionnels du musée. Au fil des visites, les étudiants appréhendent mieux les métiers du patrimoine et le fonctionnement du musée. Une formation complémentaire autour de la présentation orale des œuvres leur donne aussi des clés d'appropriation des œuvres.

STAGE Bafa

Comme chaque année, le musée des Beaux-Arts accueille une 15ème de jeunes pour le stage de perfectionnement Bafa "Eveil culturel" en partenariat avec la Fédération Léo Lagrange. Durant cette session, il s'agit de découvrir les collections puis d'aborder la pratique et les techniques dans l'objectif de construire un projet d'animation. Ce stage, comme à chaque session, se transforme en une véritable aventure artistique grâce aux stagiaires enthousiastes.

CONSEIL MUNICIPAL D'ENFANTS DE LILLE

Pour la 3ème année, 40 enfants du CME (Conseil Municipal d'Enfants de Lille) ont été formés à l'Open Museum Alain Passard afin de devenir les mini-guides lors du vernissage enfants. Pour eux, c'est un challenge merveilleux, un véritable défi à la fois pour acquérir des connaissances, s'adapter à un nouvel espace et prendre la parole en public. Pour nous, c'est une manière de mettre le public au centre des collections et de rejoindre un des objectifs de l'Open Museum : redécouvrir le musée à travers de nouveaux regards. Cette fois-ci celui des enfants.

PROMENONS—NOUS AU MUSÉE

Peut-on emmener les tout-petits au musée ? C'est le défi que le musée et le secteur parentalité et la crèche de la Maison de Quartier de Wazemmes ont relevé ensemble ! En mêlant compétences et passion, le musée est devenu un lieu de promenade où les enfants, accompagnés par leurs parents et guidés par les professionnels de la petite enfance de la crèche, découvrent les œuvres en chantant, en dansant et en racontant des histoires. De véritables petites balades faites sur mesure pour des petits curieux qui ne sont jamais trop jeunes pour être au contact de l'art.